



PRÉSENTENT

LES NEIGES DU KILIMANDJARO

de ROBERT GUÉDIGUIAN

(CANNES 2011)

AVEC: Ariane Ascaride, Jean-Pierre Darroussin, Gérard Meylan

SYNOPSIS: Bien qu'ayant perdu son travail, Michel vit heureux avec Marie-Claire. Ces deux-là s'aiment depuis trente ans. Leurs enfants et leurs petits-enfants les comblent. Ils ont des amis très proches. Ils sont fiers de leurs combats syndicaux et politiques. Leurs consciences sont aussi transparentes que leurs regards. Ce bonheur va voler en éclats avec leur porte-fenêtre devant deux jeunes hommes armés et masqués qui les frappent, les attachent, leur arrachent leurs alliances, et s'enfuient avec leurs cartes de crédit... Leur désarroi sera d'autant plus violent lorsqu'ils apprennent que cette brutale agression a été organisée par l'un des jeunes ouvriers licenciés avec Michel.

CE QU'ILS EN DISENT:

« Allons droit au but : *Les Neiges du Kilimandjaro* est un très beau film, l'un des meilleurs de Guédiguian, ce qui rend totalement incompréhensible le relatif silence qui a accompagné sa présentation cannoise (...). Peut-être le champ occupé par le film semble-t-il trop balisé, trop familier ? Marseille, l'Estaque, les ouvriers syndiqués, le parfum des sardines grillées et du pastis, et les trognes connues des copains de toujours (Ascaride, Meylan, Darroussin) : on est en terrain connu. Et pourtant, rien ne semble émousser la passion de cinéma qui anime Guédiguian, pas du genre à se laisser abattre par quelques demi-échecs. Pourvu que le public lui rende grâce : dans un monde parfait, *Les Neiges du Kilimandjaro* rencontrerait le même succès que *Marius et Jeannette* en son temps. » *Critikat*

« Retour à son univers connu de l'Estaque pour Guédiguian qui, depuis dix ans, avait fait un détour par l'Histoire récente (*Le promeneur du Champ de Mars*), ou moins récente (*L'Armée du crime*) ou encore par ses racines (*Voyage en Arménie*). Il retrouve ses personnages qui l'accompagnent depuis 30 ans, mais en s'inspirant du long poème de Hugo, *Les pauvres gens* (*La Légende des siècles*), il réussit magistralement à articuler le conflit qui oppose les jeunes, durs, sans concession, et les vieux, cocufiés par la crise, d'une même classe sacrifiée. Regard dans le rétroviseur - qu'ai-je fait de mes 20 ans ? qui a raison ? - d'un cinéaste de la soixantaine, ces "Neiges" évitent presque toujours le didactisme et débouchent sur une fin bouleversante : cette fin du poème de Hugo, celle dont Guédiguian s'est inspiré, inventant cette histoire d'aujourd'hui qui pouvait y mener. » *Le Point*

« Ce virage au noir détonne d'autant plus qu'on n'est pas dans un polar revendiqué, façon *La ville est tranquille* (2001) ou *Lady Jane* (2008). Cette fois, la violence ne découle pas d'un genre de cinéma, elle fait irruption dans un tableau solaire à la *Marius et Jeannette* (1997), où rien ne l'annonçait. Elle rattrape des personnages familiers, quotidiens, qui n'étaient pas programmés pour lui faire face. Le suspense portera bien moins sur les résultats de l'enquête que sur la réaction des agressés. » *Télérama*

CE QU'IL EN DIT: « Ici, il y a beaucoup de côtelettes, de sardines, de saucisses... C'est certainement le film de l'histoire du cinéma où il y a le plus de barbecues ! »

FILMOGRAPHIE: *Marius et Jeannette* (1997), *La Ville est tranquille* (2001), *Marie-Jo et ses deux amours* (2002), *Le Promeneur du Champ de Mars* (2005), *Le Voyage en Arménie* (2006), *Lady Jane* (2008), *L'Armée du crime* (2009)

CINEM'ACTION ! Bénéficiez d'un tarif réduit à 5€ pour les films programmés en partenariat. Bulletins d'adhésion disponibles à l'accueil.